

La lettre de l'Institut

Association à but non lucratif loi 1901

INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE
CALONNE-RICOUART

EDITORIAL

Tous nos vœux de bonheur pour 2009 !

Mes chers amis, l'Institut de Calonne par la voix de tous ses membres ? vous présentent du fond du cœur ses Meilleurs Vœux de Santé et de Spiritualité pour cette nouvelle année qui commence.

Nous voulions aussi vous remercier chaleureusement de votre présence à la Conférence « Couleurs et Peintures spirituelles » d'Octobre 2008.

Nous étions environ 60 personnes à se laisser emporter par les peintures de Stefan, véritables figures colorées spirituelles.

Comme nous vous l'avions évoqué lors de la conférence, notre plus grande joie, serait de vous offrir la venue à Calonne de Florencio Anton, peintre brésilien médiumnique en 2009 (peut être !) sinon 2010.

Que l'année 2009, soit pour vous tous, l'année d'un enrichissement spirituel, qui vous permette ainsi de ressortir grandi des épreuves de la vie.

Que chacune et chacun sache garder l'espoir d'un monde meilleur, conscient du travail nécessaire pour y parvenir.

Sachez enfin, que l'institut se veut en 2009, être encore plus ouvert et proche de vous tous.

Que la volonté de Dieu soit faite !



PSYCHOSES QUE SOMMES NOUS ? OU ALLONS NOUS ?

Par André FARDEL

CONCLUSION



Par le spiritisme, agissant en spiritualité, tout chercheur, sincère et désintéressé, aura la confirmation de toutes les affirmations précédemment citées : à savoir, que Dieu qui créa le Monde, ne permet de gravir que par une Evolution lente, mais progressive :

Qu'il est nécessaire, quelque soit l'entendement, de passer par tous les stades de formation, après d'innombrables mutations, pour parvenir, par la Loi d'action et de réaction d'incarnations et de désincarnations au stade de la Perfection.

Pour cela, il faut une idéologie sagement dirigée par les Bonnes Forces, qui n'obéissent elles-mêmes qu'à Dieu.

En écoutant leurs judicieux conseils, pour parfaire les connaissances amassées au cours des nombreuses incarnations, auxquelles toute créature est soumise, et sans lesquelles, aucune progression ne serait possible.

Jésus, émissaire de Dieu, a donné aux hommes le pouvoir de procréer afin de permettre, par la réincarnation, le retour aux expiations terrestres, d'Esprits avides de progression dans l'évolution spirituelle.

Le spiritisme, par l'inspiration de Jésus, est la révélation de la justice de Dieu.

Avec lui, nous retrouvons le Dieu d'Amour, de Bonté, de Miséricorde.

Le Dieu qui ne punit jamais et qui laisse à ses enfants, le choix dans la vie. Par Lui, l'avenir s'éclaire, les cœurs se gonflent d'espoir, et de gratitude.

Les Bonnes Forces psychosiques sont là, en rangs serrés, prêtes à aider tous les hommes de bonne volonté qui désireront sincèrement, la rénovation du genre humain.

Aimons-nous les uns les autres.

Aidons-nous. Tout irait tellement mieux sur notre planète.

Si tous les hommes acceptaient enfin de marcher main dans la main, le cœur grand ouvert aux sentiments fraternels, on verrait ces mains noires, blanches jaunes et rouges former une fleur qui ne craindrait pas de se faner, et qui aurait le parfum exaltant de l'Union dans l'Amour.

Nous avons le devoir, non pas de combattre les religions, mais de les aider à se rétablir.

Trop de conceptions divisent les hommes. Elles viennent, avec les frontières, empêcher l'éclosion d'une fraternité universelle.

La religion ne peut être qu'Unique, parce que la conscience et l'évolution de chacun est unique. Parce qu'enfin c'est le travail de chacun sur lui-même qui permettra in fine de se comprendre et d'avancer sur le grand chemin de la Vie.

L'UNION FAIT LA FORCE

Le spiritisme est une science philosophique; il convient donc d'y rechercher tout ce qu'il renferme en moralité, et qui permet d'éduquer, d'instruire toutes celles et ceux qui ont, en intimité, une foi sincère, grâce à laquelle ils ont l'espoir d'un monde meilleur.

Tout est dans les forces naturelles : il n'y a rien qui soit miraculeux.

L'homme dispose de trop peu de force personnelle. Aucune manifestation qui semble sortir de l'ordinaire, ne peut se réaliser sans la collaboration des Esprits, et l'au-delà est l'instigateur de ces possibilités, afin de faire connaître son existence, son pourquoi, et son comment, en venant vers les humains, eux-mêmes Esprits, mais incarnés, alors que ceux de cet au-delà, sont les désincarnés.

Lorsque la conviction est faite, il ne sert plus de persévérer matériellement par les démonstrations. Il faut rechercher le côté spécifiquement spirituel par sa moralité, et quand la vraie Foi existe dans un coin du cœur, elle ne demandera qu'à s'extérioriser, pour acquérir les vertus qui doivent faire l'évolution de l'Esprits par la purification de l'âme, créée par Dieu, infime, et qui doit retourner au foyer Divin, sublime, pour contribuer à Ses Desseins.

La vie sur Terre est un passage qu'il faut agrémenter par la spiritualité; nous pensons qu'il n'est pas suffisant de se dire spirite : il faut le prouver par l'application des préceptes du Christ.

La vie est, elle aussi, la démonstration que cette puissance créatrice ne crée pas pour un temps, mais pour l'éternité. Rien n'a été créé parfait, c'est pourquoi il faut subir le processus des incarnations, et désincarnations, pour se parfaire, par des modifications constantes du corps, pour le rendre apte au progrès spirituel sans lequel, l'être, quel qu'il soit, ne pourrait faire cette progression, ni acquérir les moyens devant permettre le retour des âmes, par le travail de l'Esprit notamment dans la matière, pour satisfaire aux desseins divins.

S'il n'en était pas ainsi, Dieu aurait tout créé parfait, et consécutivement, n'aurait pas prévu le progrès. Tout resterait inutile, et la vie humaine, n'aurait aucun sens.

L'Esprit de Vérité, n'est pas une entité unique, mais une pléiade d'Esprits, avec qui il faut composer, sans craindre de contrarier, en allant à l'encontre de tout ce qui s'est passé, jusqu'à aujourd'hui.

Dans la Foi, dans l'amour qui veut que la charité commence d'abord par les autres, et qu'il faut éclairer, non éblouir.

Pour réussir, il faut, en plus de la Foi, l'Amour, l'Humilité : apanage des grandes âmes, sur celui des hommes, quelques soient leurs positions.

Jésus annonçait qu'il y avait plusieurs demeures dans la maison du Père. Ce sont les différents plans de l'évolution qui reçoivent les âmes, Esprits libérés de la matière et qui devront revenir s'incarner, jusqu'à complète épuration, totalement dégagés des contraintes de cette matière.

Il n'y a pas de jugement dernier. Chaque existence est une résurrection par la chair, qui donne la possibilité de se parfaire, en vivant les expiations, ou épreuves méritées par l'infériorité des sentiments.

La souffrance en est une conséquence, mais au fur et à mesure que l'humain comprendra qu'il est l'artisan de ses malheurs, il s'efforcera au bien.

Par le principe de l'évolution, nul ne reste en arrière, et son évolution se fera plus vite, s'il comprend cette vérité fondamentale par laquelle Dieu, par le libre arbitre, veut que chacun ait le mérite de son accomplissement futur, par ses bonnes actions.

Dieu est Unique.

Jésus est notre directeur de conscience. Le spiritisme spiritualiste doit devenir notre conscience.

« La vie sur Terre est un passage qu'il faut agrémenter par la spiritualité; nous pensons qu'il n'est pas suffisant de se dire spirite : il faut le prouver par l'application des préceptes du Christ. »



PERSONNALITE

QUI EST

M. Philippe de Lyon?



M. Philippe naquit au Rubathier, commune de Loisieux, canton de Yenne (Savoie), le mercredi 25 avril. On lui donna les prénoms d'Anthelme, Nizier.

Lorsqu'elle l'attendait, sa mère fit une visite au curé d'Ars.

A quatorze ans, M. Philippe vint à Lyon. Avant son départ, il avait gravé, au-dessus de la porte de la maison familiale, une étoile qui subsiste encore.

A Lyon il fut accueilli par son oncle Vachod, boucher, 22 rue d'Austerlitz, à la Croix-Rousse.

Il l'aidait dans son travail tout en faisant ses études à l'Institution Sainte-Barbe, où l'un des Pères s'attacha à lui et fut reçu plus tard à l'Arbresle.

M. Vachod était incroyant et M. Philippe disait de lui : " S'il croyait, il serait parfait ". Il vint le voir sur son lit de mort et, lui mettant un doigt sur le front, il lui dit : " Tu n'as pas cru, vois maintenant ".

Pour Maître Philippe, la réincarnation est la seule explication à l'évolution. Elle permettrait de progresser moralement et spirituellement afin de transformer en soi le mal en bien. Pour lui, en effet, l'essence de la révélation chrétienne se confond avec la révélation du mystère du pouvoir salvateur de la souffrance : la souffrance étant présentée comme l'unique aiguillon permettant de progresser, et de ne pas s'endormir sur ses acquis.

M. Philippe donna dans sa jeunesse des séances 17 rue Vendôme, puis 5 rue Masséna, ensuite rue Duquesne. En 1872 il ouvrit, 4 boulevard du Nord (actuellement boulevard des Belges n° 8), un cabinet dans un appartement qu'il avait depuis 1867. C'était une petite maison d'un étage, surélevée depuis.

Durant les années 1874-1875, il prit cinq inscriptions d'officier de santé à l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de Lyon. La cinquième est datée du 11 novembre 1875 et porte le n° 9. Sur le registre d'inscription il était domicilié place Croix-Paquet, où il avait une petite chambre qu'il conserva jusqu'à la fin de sa vie, et où il installait des malheureux.

A l'Hôtel-Dieu il fréquenta notamment la salle Saint-Roch où il suivit les cours cliniques du professeur Bénédict Tessier. Il guérissait souvent des malades et les médecins s'étaient aperçus de ses interventions.

Un jour il avisa un malade qui pleurait dans son lit parce qu'on devait lui couper la jambe le lendemain. Il lui assura que l'opération ne se ferait pas et lui fit promettre de ne rien dire. Le lendemain le chirurgien, stupéfait, constata que le malade était en voie de guérison et il demanda ce qui s'était passé.

Le malade répondit : " C'est ce petit monsieur brun qui m'a vu ". On apprit qu'il était guérisseur et l'interne Albert le fit écarter du service. Il lui fut alors interdit de suivre les cours, " parce que faisant de la médecine occulte, véritable charlatan ". Il dut écrire au ministre pour avoir ses papiers.

Le Clos Landar à L'Arbresle, maison de Mr Philippe

En 1877, M. Philippe épousa Mlle Jeanne Julie Landar. Née à L'Arbresle le 18 septembre 1859, elle y mourut le 25 décembre 1939. En 1875 Mme Landar avait conduit à M. Philippe, boulevard du Nord, sa fille malade. Il la guérit et elle vint ensuite aux séances. Puis M. Philippe la demanda à sa mère. Le mariage civil et le mariage religieux furent célébrés à L'Arbresle le 6 octobre. L'acte de mariage indique que M. Philippe était alors domicilié 7 rue de Créqui, à Lyon.

Le 3 novembre 1887 il fut condamné pour exercice illégal de la médecine. En 1890, deuxième condamnation. Enfin traduit à nouveau deux fois en correctionnelle en 1892, il ne fut plus inquiété à partir de cette date.

En 1893 Hector Durville fonda à Paris une Ecole de Magnétisme avec la collaboration de Papus (Dr Gérard Encausse). Sur l'insistance de ce dernier, M. Philippe consentit à ouvrir à Lyon une semblable Ecole de Magnétisme en octobre 1895..

Ces cours n'avaient qu'un rapport très relatif avec le magnétisme fluïdique tel qu'il est compris et appliqué ordinairement. Ils étaient surtout destinés aux fidèles auditeurs qui désiraient soigner les malades.

Le Maître semblait n'attacher qu'une importance secondaire à la technique habituelle du magnétisme curatif, et notamment aux passes qu'il n'utilisait jamais lui-même.

Sans cesse il revenait **sur les enseignements donnés aux séances quotidiennes, en insistant sur l'humilité, la prière et l'amour du prochain**, sans lesquels toute tentative de soigner les malades par le magnétisme resterait inopérante.

"Chaque acte méritoire est, comme le reste, marqué sur notre front, et personne n'a le droit de nous juger puisque Dieu même ne juge pas. C'est nous-mêmes qui nous jugeons."



Quelques malades y venaient aussi. Ils étaient soignés et guéris, en présence des élèves, de la même façon qu'aux séances, et le Maître soulignait alors la grande différence existant entre sa manière d'opérer et la pratique du magnétisme. " **Pour traiter par le magnétisme ordinaire, disait-il un jour, il faut être très fort ; au contraire, pour pratiquer notre magnétisme, il faut être très faible, c'est-à-dire charitable et humble de cœur, car celui qui serait très petit pourrait dire : Il me plaît que cet enfant soit guéri et il le serait "**

Ses funérailles eurent lieu le 5 août, le matin en l'église de L'Arbresle, l'après-midi en l'église Saint-Paul à Lyon. Son corps repose au cimetière de Loyasse, à Lyon, dans la sépulture de famille.

Sa Philosophie, Les Maladies, Leurs causes.

Pour connaître la cause des maladies, il faudrait se connaître soi-même, c'est-à-dire savoir d'où l'on vient, où l'on est et où l'on va, ce que nous ignorons entièrement pour le moment. Ce n'est que bien plus tard, quand notre âme aura suffisamment travaillé, que nous pourrions le savoir.

Les maladies ne sont pas des punitions. Dieu ne punit pas. Ce que nous appelons châtement ou punition n'est qu'une difficulté logiquement attachée à nos actes précédents.

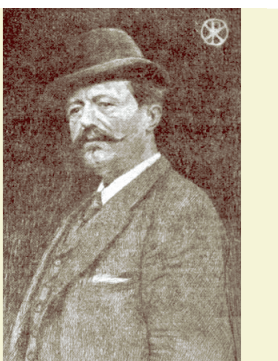
Si notre âme n'était pas malade, notre corps ne le serait pas non plus.

C'est une erreur de croire que les maladies sont héréditaires. Ce qui est héréditaire, c'est le mal moral commis par un membre d'une famille, lequel est obligé de revenir payer sa dette ou expier sa faute. Mais il faut pour cela que les témoins de cette faute soient présents, sinon le pardon même de cette faute serait sans valeur. Celui qui vient pour expier une faute obéit à une force irrésistible, rien ne pourrait l'en empêcher.

Le Ciel ne saurait guérir sans laver, sans pardonner et effacer les fautes.

Les maladies peuvent se guérir pourvu que les malades le veuillent bien; mais souvent ils se refusent à reconnaître qu'ils ont pu faire le mal et à demander pardon. Ils se croient purs, parfaits, sans reproche. Vous m'objecterez que ces mauvaises pensées leur sont inspirées par ceux qui les entourent. Peu importe. S'ils avaient cherché à avoir de bonnes pensées, ils n'en recevraient pas de mauvaises.

« Chaque acte méritoire est, comme le reste, marqué sur notre front, et personne n'a le droit de nous juger puisque Dieu même ne juge pas. C'est nous-mêmes qui nous jugerons. »



L'âme qui possède la Lumière peut en s'approchant du malade le soulager, car le mal a horreur de la Lumière et fuit alors, momentanément. Vous pouvez défendre au mal de revenir, c'est bien simple.

Il est inutile de chercher à savoir pourquoi un malade a telle ou telle maladie ; l'essentiel, c'est de marcher en aimant son semblable, c'est tout ce que Dieu demande.

Quelques Pensées de Monsieur Philippe :

« Il vaudrait mieux prendre un poignard que de se servir de la langue pour faire du mal. Nous ne pouvons dire du mal que si la personne est présente; mais, comme nous ne sommes pas assez courageux, nous ne le ferons pas. »

« Chaque acte méritoire est, comme le reste, marqué sur notre front, et personne n'a le droit de nous juger puisque Dieu même ne juge pas. C'est nous-mêmes qui nous jugerons. »

« Je vous ai donné le moyen de soulager vos frères. Si vous aviez la charité, vous obtiendriez la guérison de tous ceux qui souffrent. Quoique vous demandiez à Dieu, avec foi, humilité et confiance, vous l'obtiendrez de Lui. Dieu est amour, Il donne ce que nous lui demandons. »

« Si vous voulez que le Ciel entende vos prières, aimez votre prochain comme vous-même, n'ayez de rancune contre personne, ne parlez jamais des absents. Les personnes altérées sont celles qui dans ce temps ou dans un autre ont bu quand elles n'avaient pas soif. Lorsque vous faites l'aumône, faites-la dans l'ombre et sans en attendre une récompense du Ciel, car si vous avez cette pensée, vous vous payez vous-même. Mais faites l'aumône avec bonté comme une chose due à un frère. »



« On doit toujours prier : le Ciel nous dit de demander et a promis que nous recevrons notre pain quotidien. Si la demande est utile, si la prière part du fond du cœur elle sera exaucée. »

POESIE**« Pour grandir »****Par André Fardel**

*S'il n'y avait l'espoir qu'un jour tout irait mieux
Quand notre âme sera, par l'amour embellie
Chacun pourrait se dire, pour quoi être sérieux
Si un jour tout finit, sans même un homélie.*

*Mais ce n'est pas le cas, et c'est réjouissant
De savoir que cela, n'est que vaine utopie
L'Esprit qui est en nous, deviendra plus puissant
En sachant compenser par la philanthropie*

*C'est vie après vie, et à force d'efforts
Que notre âme grandit, en trouvant la confiance
Les souffrances du corps, se ressentent plus fort
Lors que l'Esprit faiblit, il y a déficience.*

*Il est très malheureux, à l'instant du départ
Conscient du manquement, aussi de sa faiblesse
Mais il y a là-haut, dans le ciel quelque part
Une maison qui est, prête pour l'allégresse.*

*Si la vie a été, pour toi un lourd fardeau
Si tes pas ont traîné, sur une route aride
C'est que dans ton destin, tout n'a pu être beau
Il faut lutter sans cesse, pour devenir lucide.*

*Dieu n'a pas créé l'homme, pour le faire souffrir
En lui donnant une âme, il a tracé la route
Afin qu'elle s'illumine, en la faisant grandir
Par une foi sincère, la délivrant du doute.*

*Dans le ciel lumineux, il y a des maisons
Des êtres bien vivants, de la vie essentielle
Celle qui fait l'espoir, où sans désillusions
L'âme irradie enfin, en force potentielle*

*C'est là- bas que l'éveil, au milieu des couleurs
Des paysages sains, par grande pureté
Se fait dans la splendeur, où il n'est plus de pleur
Mais fait l'Esprit heureux, en toute sûreté.*



*Aussi ne craignons pas, soyons des voyageurs
Allons sur les chemins, rencontrés sur la Terre
Quelque soit là rigueur, ses bonheurs, ses malheurs
Confiant que Dieu fera, pour l'Esprit un parterre*

*Le lourd vêtement chair, qu'il faut quitter un jour
Pourra se remplacer, par cape de dentelle,
Purifiée par la Foi, irradiée par l'Amour
Et notre âme allégée, en une étoile nouvelle*

*Si pauvre tu étais, tu verras un trésor
Si tu étais souffrant, viendra la délivrance
Si ton âme a aimé, se fera son essor.
En trouvant le chemin, aussi la jouissance.*

**« Dieu n'a pas créé
l'homme, pour le faire
souffrir**

**En lui donnant une
âme, il a tracé la route**

**Afin qu'elle s'illumine,
en la faisant grandir**

**Par une foi sincère, la
délivrant du doute. »**



« *L'art de la Méditation* »

Mathieu Ricard



Le bonheur est une manière d'être. Il provient de l'altruisme, de la compassion, de la force d'âme, de la sérénité et d'un état de confiance intérieure. Toutes qualités qui permettent de gérer les hauts et les bas de l'existence. Le bonheur s'apprend et se cultive comme on apprend à lire, à faire du vélo ou du piano. Le bonheur, la compassion, l'altruisme supposent un travail sur soi. Pourquoi ne ferait-on pas de gammes d'altruisme comme on fait des gammes au piano ?

Méditer signifie étymologiquement cultiver, se familiariser avec une nouvelle manière d'être : en développant l'attention, l'équilibre émotionnel et l'amour altruiste. Comment y parvient-on ? En s'entraînant : trente minutes régulièrement de méditation visant à cultiver l'amour altruiste.

Une telle pratique se traduit par un changement de notre manière d'être et par des réarrangements fonctionnels dans le cerveau (une plus grande plasticité, souplesse du cerveau) constatés par les neurosciences.

La méditation est un entraînement de l'esprit.

Certaines recherches ont prouvées que le cerveau humain pouvait être profondément modifié suite à un entraînement de l'esprit. Ces études ont permis d'observer notamment des évolutions des traits de caractère (moins de colère et donc moins de séquelles) et un renforcement du système immunitaire dans le cadre d'une pratique régulière de la méditation.

D'autre part, les recherches ont montré que méditer sur la compassion (sentiment qui porte à partager les maux d'autrui) activait les aires d'émotions positives du cerveau. La compassion favorise, en effet la disponibilité et la préparation à l'action. La compassion nous rend disponible aux autres contrairement à la « ruminant égocentrique » qui empêche de s'intéresser à ses semblables.

Après avoir tellement investi sur les conditions « extérieures » de Bien être, il faut urgemment rechercher les conditions « intérieures » du Bien être authentique : l'harmonie avec soi-même et avec le monde grâce à l'altruisme, la paix intérieure, la force d'âme, la sérénité, l'équilibre émotionnel et la gestion de ses émotions.

**Mathieu Ricard « L'art de la Méditation »
Propos recueillis par E. Tariant**

« *Suivre sa voie...* »

Laurent Gaunelle



Suivre sa voie afin de pouvoir ensuite se réaliser pleinement, c'est parfois comme de gravir une montagne : tant qu'on ne l'a pas fait, on ignore que les efforts que cela exige, accentuent la satisfaction que l'on ressent à l'arrivée.

Plus les efforts sont grands, plus intense sera le Bonheur, et plus longtemps, il restera gravé en nous

« **On fait un grand pas dans la vie quand on cesse de généraliser ce qui concerne les autres et que l'on considère chacun individuellement, même s'il fait de toute façon partie d'un tout, qui le dépasse, l'humanité et, même au-delà l'univers** »

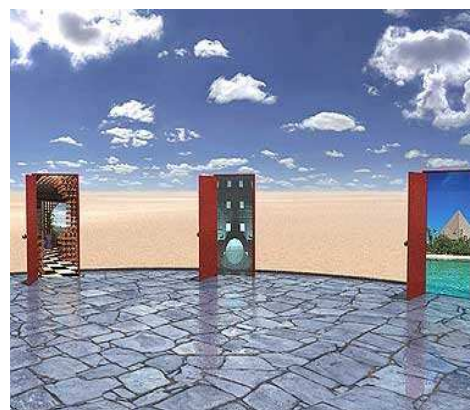
Comment peut-on savoir si l'on agit en accord avec ses valeurs ?

En étant à l'affût de ce que l'on ressent : si ce que vous faites ne respecte pas vos valeurs, vous éprouverez une certaine gêne, un léger malaise, ou un sentiment de culpabilité.

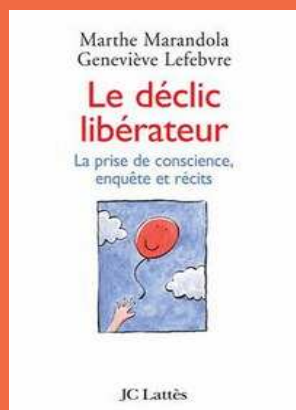
C'est un signe qui doit vous amener à vous demander si vos actions ne sont pas en contradiction avec ce qui est important pour vous.

Vous pourrez aussi vous demander, à la fin d'une journée, si vous êtes fier de ce que vous avez accompli, même s'il s'agit d'actes secondaires. C'est très important : on ne peut pas évoluer en tant qu'être humain, ni même simplement rester en bonne santé, quand on mène des actions qui violent nos valeurs.

Laurent Gaunelle



Voulez-vous être heureux ? Alors vivez aussi simplement et avec ferveur que vous respirez de façon continue.

COIN LECTURE**Marthe Marandola****“Le déclic libérateur”**

Marthe Marandola est thérapeute et médiatrice. Co-auteur du *Déclic libérateur*, la prise de conscience, enquête et récits (Ed. JC Lattès), elle nous conseille et nous guide vers la prise de conscience.

Qu'est-ce qu'être lucide ?

C'est passer d'un état d'obscurité et de confusion à celui de clarté et de compréhension, voir le soleil se lever. Pourtant, très souvent, **ce qui crève les yeux nous aveugle**. Le manque de lucidité, c'est cela. On a des évidences sous le nez sans jamais en tenir compte. Devenir lucide, c'est abandonner peurs et certitudes, changer de point de vue, de regard. Cela implique de changer soi-même. On comprend alors que l'on est en partie acteur des situations que nous vivons.

Quelles sont les principaux motifs qui poussent à demeurer aveugle ?

Il existe 3 principaux ressorts qui nous poussent à nous voiler la face :

> La difficulté d'imaginer que les autres fonctionnent parfois différemment. Pour comprendre, il faut pouvoir discerner chez les autres leurs motivations.

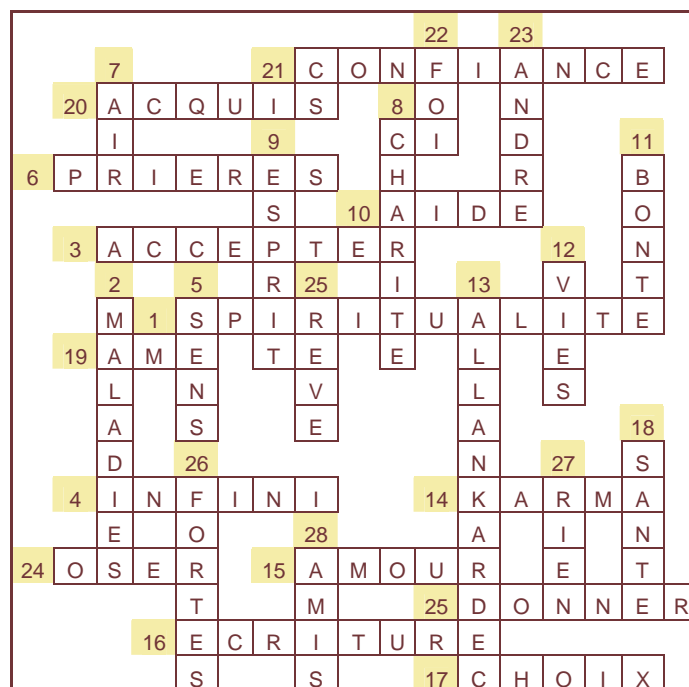
> La peur. On a tous besoin d'un temps pour accepter des situations difficiles ou déroutantes.

> Les clichés et les croyances. Pour prendre conscience des forces et faiblesses qui permettent d'aborder des situations différemment, on doit s'interroger sur les certitudes inscrites dans la société mais aussi dans les familles. Ce qui semble nous définir et nous interdit de porter un regard neuf sur le monde.

Quel rôle joue l'intuition dans la prise de conscience ?

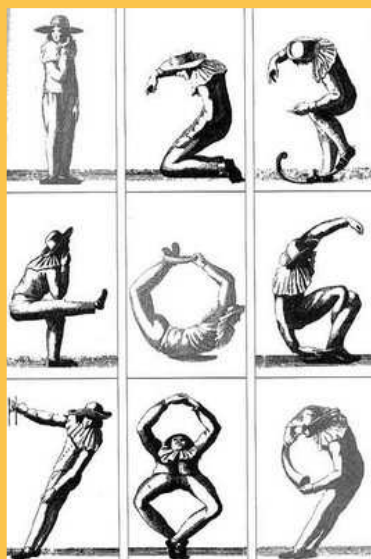
L'intuition n'est pas la prise de conscience. C'est un savoir qui est là, présent, mais pas forcément exploité. Quand l'intuition ou les intuitions reviennent dans la conscience, il y a prise de conscience. Ce qui compte, c'est d'être en chemin. Même si certaines vérités font mal, il y a un temps pour les apercevoir, les discerner et les accepter.

Le déclic se produit quand un seuil de tolérance est franchi. Au détour d'une phrase ou d'une scène, quelque chose apparaît plus clair, et en instant, rien n'est plus jamais comme avant. A ce moment-là, tous les indices font sens... dans le même sens !

DETENTE : SOLUTION DU N°7

1. Objectif de notre institut
2. Déséquilibre entre l'âme et l'esprit
3. Pas toujours facile à faire lorsque que l'on y est contraint
4. Ce que nous ne pouvons atteindre (même pas en pensée)
5. C'est plus facile de vivre lorsque l'on en a donné un à sa Vie
6. Elles nous aident et surtout dans les épreuves
7. Élément essentiel à la vie
8. Une des 3 composantes de la devise de l'Institut
9. Le médium communique avec lui
10. Nous en avons souvent besoin
11. Une des 3 composantes de la devise de l'Institut
12. Elles se succèdent et font partie de l'évolution
13. Auteur du Livre des Esprits, ouvrage de référence spirite
14. Chemin de la Vie que nous devons traverser
15. Une des 3 composantes de la devise de l'Institut
16. Moyen utilisé par le Médium pour communiquer
17. Nous en faisons tous les jours et c'est parfois très difficile
18. Sans conscience de son importance quand on l'a
19. Ce qui se dégage du corps à la fin d'une vie
20. Ce que nous gardons d'une Vie à l'autre
21. Nous en avons tellement besoin
22. Sans elle, nous ne pouvons rien
23. Prénom du Fondateur de l'Institut
24. Nous avons parfois peur, mais il ne faut pas
25. C'est une des clés du Bonheur
26. Contraire de faibles
27. Mot insignifiant et sans Intérêt

NUMEROLOGIE



La numérologie remonte à la nuit des temps; on en trouve des traces dans toutes les grandes civilisations anciennes. Après les Sumériens, les Chaldéens et les prêtres égyptiens, les Hébreux en ont fait les fondements de leur religion sous le nom de "Kabbale".

Descartes s'inspira de la science numérologique pythagoricienne pour créer son traité de géométrie. Plus tard, un moine bénédictin révéla son destin déchiffré à un jeune caporal, qui s'enfuit, incrédule et terrorisé: ce jeune caporal allait devenir Napoléon Bonaparte.

La numérologie est une science humaine apparentée à la psychologie (voir Jung), et à la parapsychologie, comme art divinatoire.

La numérologie s'intéresse à la valeur symbolique des nombres qui représentent une pulsion de vie, une vibration, une influence... Les mathématiques, quant à elles, appartiennent au domaine quantitatif des nombres.

Toutefois l'essentiel de la numérologie telle que nous la connaissons aujourd'hui provient des recherches de Pythagore, philosophe et mathématicien grec qui a vécu au 6^{ème} siècle avant JC. Il était le contemporain de K'ung Fu-Tzu (en latin Confucius) ainsi que du Prince Gautama (Bouddha).

Il fut fait prisonnier lors de la conquête de l'Egypte par la Grèce. C'est alors qu'il fut en contact avec les Babyloniens qui lui enseignèrent la valeur et le pouvoir des nombres. Toutefois, il étudia les enseignements des Phéniciens, des Egyptiens, des Perses, des Indous et des Juifs à Babylone.

De retour à Samos, il ouvrit une école et y forma de nombreux disciples. Petit à petit celle-ci devint extrêmement puissante au point d'attirer les foudres de Polycrate, le tyran de l'époque.

Celui-ci força Pythagore à s'exiler à Croton où il mourut vers 497 avant JC. L'essence de ses enseignements était :

« Homme, Connais-toi toi-même et tu connaîtras alors l'Univers et Dieu »

Il appelait sa science « l'Amour de la Vérité et de la Sagesse ».

Après sa mort, ses disciples pensant détenir à la fois le pouvoir matériel et sacré, entourèrent leur connaissance d'une aura de mystère.

Par la suite, son évolution à travers la kabbale (tradition juive) ainsi que la culture judéo-chrétienne ne firent que renforcer cette tendance au point de mêler les travaux de Pythagore aux grands courants religieux qui marquèrent les époques ultérieures.

Il aura fallu attendre le Moyen Age pour que les Bénédictins, et en particulier Saint Benoît, redorent le blason des mathématiques en adoptant une démarche plus scientifique.

Le véritable essor de la numérologie actuelle ne prit place que grâce à Florence Campbell, américaine qui s'efforça d'en faire une science exacte dans la mesure où les résultats qu'elle permet d'obtenir sont reproductibles indéfiniment.

Grâce à l'étude symbolique des lettres d'un nom ...etc ... il est possible de dégager les forces et les carences d'un caractère et d'approcher les potentialités d'un individu.

En France, il faudra attendre le début des années 80 pour que la numérologie soit reconnue et utilisée comme science à part entière.

C'est en tout cas un outil de travail et de connaissance de soi et de son évolution.

*La
numérologie
offre avant tout
un diagnostic
précis de
l'individu et
donne ensuite
les conseils
nécessaires à
une évolution
harmonieuse
avec des points
de repère tout
aussi précis
dans le temps.*



Reflexion**“Se laisser guider...”**

La plupart du temps, nous ne sommes pas vraiment là où notre corps se trouve.

Pris dans le mouvement et dans la ronde de nos pensées, nous traversons souvent les émotions et les situations en n'étant qu'à moitié présents, attentifs et conscients.

Coupés de nos sensations, distraits par notre environnement, nous avons du mal à habiter notre corps et donc à vivre pleinement l'instant.

Si nous accordions davantage d'attention à nos sens, nous pourrions nous ancrer plus souvent et plus durablement dans le moment présent : écouter, entendre, ressentir, voir, comprendre Marcher et sentir, réagir...et Vivre dans cet « Ici et maintenant » qui est le seul havre de paix à la portée de tous ... celui où l'on est en accord avec soi même.

Effectués en conscience, en toute vigilance, ces actes de la vie quotidienne rendent notre relation au temps et à notre environnement plus vraie et surtout plus sereine.

En laissant l'esprit prendre du recul et en nous laissant guider par nos sens, nous cessons aussitôt de ruminer le passé ou de nous projeter dans les détails hypothétiques de l'avenir pour goûter pleinement à l'intense saveur du présent que ce petit passage sur terre : « la Vie » nous offre.

Extrait du petit guide de la Méditation

INSTITUT SPIRITUEL
PSYCHOSIQUE**SOINS ET
ENSEIGNEMENT**

*Amour
Bonté
Charité*

L'Institut Spirituel Psychosique a été fondé par un guérisseur renommé dans la région : André FARDEL. André est né le 2 avril 1921 à Hersin-Coupigny (Pas-de-Calais).

Il entre à l'âge de treize ans aux mines de Marles, ajusteur à dix-sept ans. Médaillé du travail, ancien combattant.

Il fait la connaissance de Monsieur Jules Berthelin, éminent guérisseur dont il devient l'élève.

Désigné comme guérisseur spirituel quatre ans plus tard, en 1958, il se consacre gracieusement aux malades.

Il fonde en 1986 l'Institut Spirituel Psychosique situé 9, rue de l'Eglise à Calonne-Ricouart (62470), et une école de médiums.

Depuis 2006 André TASSIN est le successeur d'André FARDEL à la tête de l'Institut.

SOINS ET ENSEIGNEMENT

Tous les membres de l'Institut sont des bénévoles. Tous les soins et enseignements, basés sur une éducation morale spirite, spiritualiste, sont donnés gratuitement.

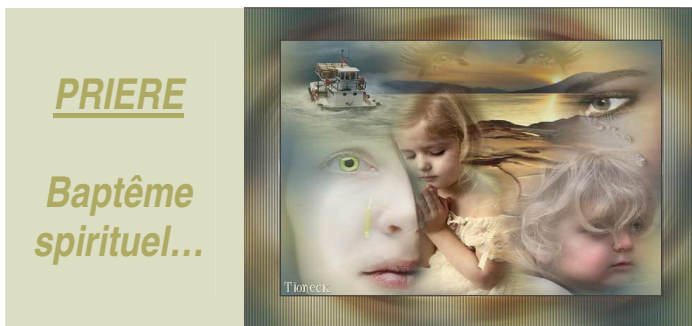
Une équipe de guérisseurs bénévoles est à votre écoute à l'institut. Vous pourrez leur soumettre vos angoisses, vos souffrances, vos questions...

Ils vous prodigueront réconforts, conseils, soins spirituels adaptés.

HORAIRE des visites

Les guérisseurs suivants sont à votre disposition à l'Institut aux horaires donnés ci-dessous **sur rendez-vous** :

Mardi 9h-12h et 15h-18h :	Jean-Marie BECOURT
Mercredi 9h-12h et 15h-18h :	Ginette BECOURT
Judi 9h-12h et 15h-18h :	Jean-Marie BECOURT
Vend. 9h-12h et 15h-18h :	Jean-Marie BECOURT
Samedi 9h-12h :	André TASSIN



Mon Dieu, si tel est votre volonté, apportez les forces nécessaires et la confiance, à ce petit être qui vient de naître et qui prend son envol pour cette vie terrestre pleine d'incertitude.

Il vient à vous, Mon Dieu, vous qui daignez régner sur ce Monde par votre Bonté, en apportant la lumière Divine à tous ceux qui voudraient sortir de cette matérialité ténébreuse, avec toute sa confiance, dans un nouveau départ sur cette planète pleine de souffrance.

Je vous le confie, Mon Dieu et je prie votre Divinité d'apporter à cet enfant toutes les forces d'Amour, de Bonté et de Charité pour accomplir sa mission et ses devoirs sur cette terre.

Je vous le confie, Mon Dieu et je prie votre Divinité d'apporter à cet enfant Votre Bénédiction personnelle à son nouveau départ en le plaçant, sous la protection du triangle du Cosmos et de notre Institut.

Mon Dieu que votre volonté soit faite et non la notre.



Exercices...

Savoir regarder un mandala

Support pour la méditation, le mandala permet d'être en contact avec nos sentiments et émotions, de se recentrer et de puiser notre force et notre énergie dans notre propre centre.

Le mandala peut également nous aider à acquérir une plus grande ouverture d'esprit, nous soutenant ainsi à découvrir de nouvelles choses, à atteindre de nouveaux horizons...

Le mandala nous fait cheminer dans l'Univers et en nous même pour y trouver l'unité. Voici comment vous y plonger :

- Expirez et inspirez en balayant du regard l'ensemble du symbole,
- Imprégnez-vous des Formes, des Couleurs, des Mouvements,
- **Puis posez votre regard sur la Partie centrale et promenez vous,**
- Laissez vous guider par ces chemins, Faites les allers et retours,
- **Savourez la diversité des Formes, des Couleurs, des nuances,**
- Puis ancrez votre regard au centre,
- **Fixez le en vous laissant aller, vous ressentirez toute sa puissance et sa sérénité...**

BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL « La lettre de l'Institut »
à envoyer à l' « Institut Spirituel Psychosique 1 rue de l'Eglise 62470 Calonne-Ricouart »

Nom et Prénom : Date de Naissance :

Adresse :

Ville : Code Postal :

Téléphone ☎ :

Don : Ordinaire 12€ de Soutien 24€ d'Honneur 48€

Versement par chèque à l'ordre de l' « Institut Spirituel Psychosique »

Site de l'Institut : <http://www.institutspirite.com>

